et de rubis. Outre ces dons, elle établit à perpétuité une fondation annuelle de six messes, et promit une somme de huit mille livres pour achever la chapelle de sainte Anne, commençée l'année précédente. Le 16 juillet 1664, l'évêque Modeste de Villeneuve consacra solennellement le nouvel édifice, et deux jours après, on y transféra avec pompe le corps de sainte Anne. ainsi que les reliques des autres saints protecteurs de la ville d'Apt. Au nombre des villes qui se distinguérent par leur piété et leur dévotion à sainte Anne, nous voyons Marsoille. Ecoutons un auteur, Legrand, du XVIIe siècie, nous raconter, dans son vrai mais naif langage, ce dont il a été l'oculaire témoin. " Les patrons de navires et autres gens marins de Marseille reavent bien dire si Madame sainte Anne est à Apt, car il n'y a année qu'ils ne luy viennent faire offrande pour l'ayde qu'ils ont eue sur mer de ceste Dame, et il n'y a à Marseille tout petit soyt-il qui, à l'exemple de ses però et mère, no soyt intériourement affectionné à cette sainte patronne pour les grands miracles qu'ils apprennent avoir esté faicts à la seule invocation de saincte Anne.—Les miracles ont été si fréquents, qu'aujourd'huy vous ne voyez que confréries érigées, voire à plus petits villages de Provence."

10

lo

į٠

lo

ıŧ

8

n

a

А

e

8

a

Ρ.

Plusieurs papes ont accordé des indulgences aux fidèles qui visitoraient les précieuses reliques de sainte Anne. Les cardinaux s'empressèrent également de

favoriser de leur pouvoir cette dévotion.

L'époque néfaste de la révolution fut, pour le culte de sainte Anne, ce qu'il fut en général pour la religion,

une époque de désolation et de douil.

Les chasses en vermeil de Sainte-Anne, de Saint-Auspice, de Saint-Castor, de Saint-Martin, etc, devinrent la proie des nouveaux Vandales. Heureusement que les reliques de tous ces saints patrons de la ville d'Apt furent soustraites à leur fureur. Au rétablissement du culte, les reliques de sainte Anne, et celles des autres saints, placées dans de nouveaux bustes, en bois doré, au fond de leur auguste sanctuaire, recom-